

Toujours peu de compétences dans le BTP

• Une majorité de travailleurs non qualifiés, sans diplôme

• Lafarge reprend sa caravane de formation, inédite dans le secteur

• Plus de 3.000 ouvriers du bâtiment ciblés dans 30 villes

POURQUOI pas une stratégie globale de formation, initiale et continue, pour le secteur du BTP? La question sonne comme une évidence au regard du manque cruel de compétences dans le secteur. «S'il y a un secteur où nous avons du mal à percer, c'est bien celui du BTP, car aucune qualification n'est exigée pour y exercer. En matière de formation continue aussi, ses entreprises ne bénéficient pratiquement pas des contrats spéciaux de formation», a relevé M'barek Boufoussi, directeur régional Chaouia-Tadla-Settat de l'Ofppt, jeudi dernier à Casablanca, à l'occasion de l'annonce de la reprise de «Kafilat takwine». Il s'agit de la première caravane de formation du secteur lancée par

le cimentier Lafarge Maroc, en partenariat avec l'Ofppt.

La première édition, initiée en no-

plus de 3.000 autres dans une trentaine de villes sont ciblés. «Les travailleurs du BTP sont professionnellement instables.

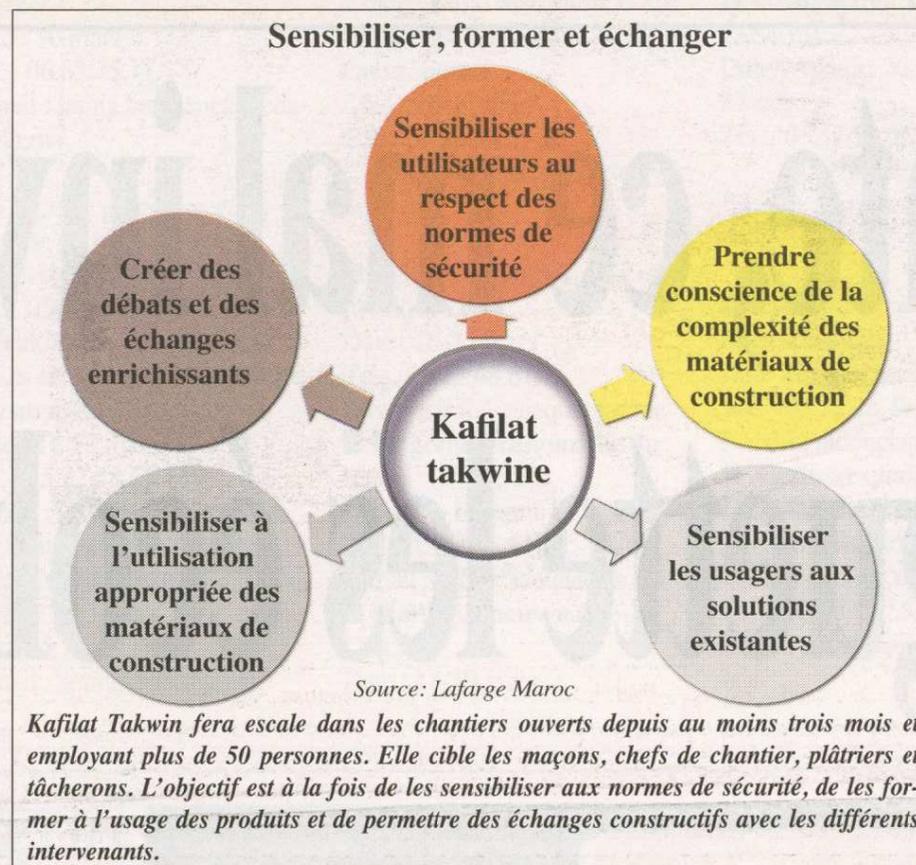
de les aider à rehausser le niveau de leurs ouvriers», explique Seddiq Hassani, directeur marketing de Lafarge Maroc. «Par ailleurs, même si le ciment est un produit normalisé, l'utilisateur doit être vigilant quant à son dosage. Un béton mal dosé, par exemple, peut être extrêmement dangereux», poursuit-il.

La caravane propose cinq modules de formation: mortier, béton, plâtre, ciment et sécurité.

«Les travailleurs sont généralement formés sur le tas. Le savoir-faire acquis se transmet d'une personne à l'autre, et il finit par se dégrader», témoigne Abdellah Dayi, ingénieur conseil en formation de l'Ofppt. Ils font souvent mal les choses et ne sont pas vraiment contrôlés. Ils exercent aussi dans des conditions difficiles et ne sont pas toujours protégés sur les chantiers. C'est d'ailleurs la catégorie professionnelle la plus exposée aux accidents du travail au Maroc. Pourtant, ils représentent pas moins de 9% de la population active, soit près de 1 million de personnes.

L'Ofppt suggère que l'accès au secteur soit conditionné par une certification, comme ce fut le cas il y a quelques années pour les électriciens de l'ONEE. □

Ahlam NAZIH



vembre 2013, a permis de toucher plus de 2.500 ouvriers du bâtiment dans 35 villes (80 jours, 250 chantiers). Pour cette deuxième campagne, qui a démarré le 2 mars,

Ils changent d'activité en fonction des opportunités. Par conséquent, les entreprises n'arrivent pas à capitaliser sur leur savoir-faire. Il était important pour nous

Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com